

■ saint-étienne-de-tinée

L'hommage des siens

La gendarmerie de Saint-Etienne-de-Tinée portera désormais le nom d'un des siens : Fernand Florens. Hier, le colonel André Pettillot, commandant du groupement de gendarmerie des Alpes-Maritimes, lui a rendu un vibrant hommage : « Des gendarmes ont participé aux rafles et à la garde des camps. Le maréchal des logis chef Florens est un héros ordinaire en contradiction avec son époque. Il a réagi en patriote. Cachant des réfractaires et commandant des groupes FFI. Aujourd'hui, il nous permet de porter l'uniforme avec fierté ».

Une gendarmerie Florens en mémoire d'un héros ordinaire

C'était l'histoire d'un héros très discret. Celle d'un gendarme, Fernand Florens, qui avait fait le choix, courageux, de dire non. Non au régime de Vichy. Non à la barbarie et à l'ignominie. Et oui à l'humanisme dans ce qu'il a de plus beau. Hier, les Stéphanais se sont rappelés à cet ancien représentant de l'ordre et de la loi. Pas du maréchal des logis chef qu'il était à l'époque où les Allemands occupaient le village. Obligeant certains à traquer sans relâche ces hommes, femmes et enfants qui avaient pour seul tort d'être juifs. Le gendarme Fernand Florens avait fait un autre choix : celui de résister !

A sa façon, discrètement. Sa fille, Paulette, se souvient : « C'était en 1944. Je devais avoir 3 ans à l'époque. Mais depuis le temps, j'en ai appris des choses sur mon papa... En fait tout a commencé alors qu'il menait une enquête sur Saint-Etienne-de-Tinée. Un soir, il frappe à la porte d'un appartement. A l'intérieur, la famille Bruter : le papa David, la maman Mathilde et la petite Adine et la grand-mère ». Ce soir-là, en pleine



Au milieu Adine, aujourd'hui médecin à Montréal, et ses deux « sourounes » comme elle les appelle : Paulette (à gauche) et Marcelle, les filles du gendarme Florens, devant la grange où elle se cachait petite à la Rougelle.
(Photo Gui. Bertolino)

occupation, le père Bruter se croit coincé : « vous venez nous chercher », lance-t-il au gendarme Florens.

Une amitié hors normes
« Pas du tout », répond le maréchal des logis chef. « Je sais que vous deviez passer la frontière... Ne le faites pas ! »
La mise en garde a scellé une amitié hors norme entre

les familles Florens et Bruter. Hier encore, lors de la cérémonie organisée en mémoire de ce héros de la vallée, l'émotion et les mots d'amour qui fusent entre les descendants des deux protagonistes en témoignent. Adine avait six ans à l'époque et elle se souvient de beaucoup de choses. Des détails d'enfants. Mais pas de mauvais souvenirs. Un

peu comme dans la « Vie est belle » de Roberto Benigni (lire par ailleurs). C'est sur les hauteurs de Saint-Etienne, à la Rougelle, que la famille Bruter sera cachée dans un premier temps avant de « monter » encore plus haut vers Roya. Hier, on s'est souvenu de celles et ceux qui ont joué le jeu du gendarme Florens : « les familles de Jean-Bap-

tiste Fabre et Alexandre Fabre », indique Pierre Chollem, adjoint à la mairie de Saint-Etienne et grand instigateur de la manifestation d'hier. « Il y avait aussi Amédée Ponsi de Roya »... Tous ont collaboré. Pour la bonne cause. Pour déjouer les tours de garde des soldats allemands. Pour dissimuler une petite fille qui n'avait qu'une envie : jouer à la poupée comme les autres enfants de son âge.

« Papa se rendait la nuit en montagne pour leur apporter à manger. Les Bruter, se cachaient sous les foins... Parfois pour déjouer les soldats, il avait avec lui une bouteille d'alcool. Il s'aspergeait avec et jouait les soiffards... Quel courage. Ma mère était au courant de tout, mais elle n'a jamais rien dit. Elle aussi était dans le secret » souffle Paulette alors que tout le monde se trouve autour de la vieille grange. Hier, les Stéphanais ont ravivé leur mémoire en hommage à un destin extraordinaire. Celui d'un héros qui avait choisi de vivre discrètement. Mais avec sa conscience pour lui...

GUILLAUME BERTOLINO

INFOS SERVICES

● URGENCES

☐ Puget-Théniers

Médecin : Dr Gautier,
04.93.05.19.81 ou
06.18.76.05.21.

Pompiers : 18 ou
04.93.05.00.06.

Ambulances : SOS 06,
04.93.05.74.68 ; Manucci,
04.93.05.17.06 ;
Annotaine,

« Je n'ai gardé que des bons souvenirs de là-haut »



Adine Bruter,
Réfugiée à
Saint-Etienne durant
la guerre

C'était la guerre et pourtant je n'ai que des bons souvenirs d'ici. J'avais six ans quand j'ai dû vivre cachée durant plusieurs mois. Il y avait aussi les « Capeluche » qui se sont cachés avec nous quelques jours. Je me souviens de gens extraordinaires qui nous ont donné beaucoup d'amour. J'étais très gâtée et je n'ai jamais eu peur grâce à « papa Florens ». J'ai beaucoup travaillé aussi et appris pleins de choses. Des liens indestructibles lient depuis nos deux familles. Pour toujours !



Paulette a reçu pour son papa, la médaille de « Juste parmi la Nation » des mains de Simona Frankel, consul général d'Israël. Le président du conseil général, Eric Ciottet et le député maire de Nice, Christian Estrosi, ont insisté sur le devoir de mémoire et la bravoure de M. Florens. Le sous-préfet de Nice Montagne, Christophe Marot et de nombreux invités et élus de la vallée étaient présents.

(Photo D.R.)